



© Photo Sylvain Dumais, Léger

Robert Charlebois

Robert Charlebois,
cinquante ans après Lindberg.

Lindberg redécolle

Retour sur scène pour Robert Charlebois, soixante-dix ans et cinquante années de chansons derrière lui.

Il reviendra à Montréal mais passera d'abord par le Vinci, le 16 décembre prochain.

Le nez toujours en patate, l'accent toujours aussi solide, le tonus toujours aussi juvénile, Robert Charlebois repart en tournée, histoire de fêter en passant 50 années de chansons et de succès. Membre du trio informel Charlebois-Vigneault-Leclerc (qui ne verse pas une larme lorsque les triplés du Grand Nord entonnent *Quand les hommes vivront d'amour* ?), membre fondateur de la diaspora québécoise en France dans les années soixante, Charlebois a traversé les époques après un décollage psychédélique en pleine période soixante-huitarde avec *Lindberg* (partagé avec Louise Forestier), une envolée sur *Les ailes d'un ange*, et un atterrissage – en douceur – pour *Je reviendrai*

à Montréal, sans oublier le fameux *Quand les hommes vivront d'amour*, déjà évoqué plus haut.

Bagarre avec Riquita

Parcours réussi mais non exempt de turbulences. À commencer par celles qu'il provoque lors de sa première prestation à l'Olympia, lorsqu'il balance sa batterie – après l'avoir consciencieusement défoncée – dans la salle, en rockeur qu'il est mais surtout à la suite d'un gros coup de colère. Résultat, le maître des lieux, Bruno Coquatrix, lui ferme la porte de l'établissement. Robert la rouvrira plus tard, en vedette cette fois. Son coup d'éclat se passait en première partie de Georgette Plana, vedette de la chanson

dans les années quarante et mémorable interprète de *Riquita*, *jolie fleur de Java*... Forcément, il y avait un hiatus entre le public de Georgette et celui de Robert !!!

Avant de passer au Vinci le 16 décembre (il repartira, vraiment, pour Montréal le lendemain, comme le dit la chanson...), Charlebois a repris ses marques sur la scène de Bobino. Démonstration d'une notoriété (et d'une sympathie) qui ne se dément pas, la salle accueillait une sacrée brochette de fans : Alain Delon, Alain Souchon, Patrick Bruel, Renaud et même Messmer, l'hypnotiseur (signalons en passant que les deux derniers seront bientôt au Grand Hall).

Activiste de la générosité plus

que provocateur, Charlebois s'est aussi attaqué à la politique. En cette période de campagne électorale, souvenons-nous qu'il a créé le Parti Rhinocéros « le seul parti politique au monde qui promet de ne rien promettre ». On aurait aimé le voir débattre avec Coluche et sa plume tricolore...

**Vendredi 16 décembre
à 20h30**

Vinci - Tours

Prix des places : 45€
Billetterie sur
[www.toursevenements-
lejournal.com](http://www.toursevenements-lejournal.com)
et dans les points de vente
habituels.